

Depuis 1980 N° 66 Février 1995



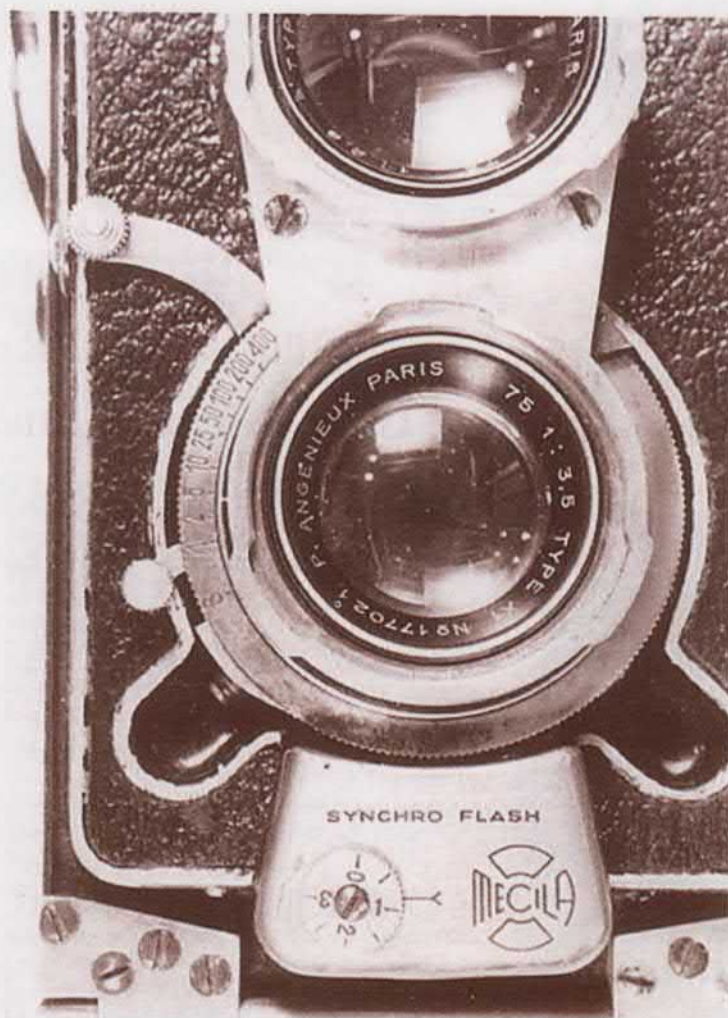
RÉIMPRESSION

Club



Niepce Lumière

E
t
d
e
s
c
o
m
m
e
c
a
v
o
u
s
e
n
a
v
i
e
z
d
é
j
à
v
u
s
?



S
i
v
o
u
s
n
e
c
o
n
n
a
i
s
s
e
n
f
a
i
t
e
s
l
e
s
a
v
o
i
r
!

Grande chasse aux monstres avec Yves JOLY ! Suivez le guide...

Prix au numéro : 48 FF

ISSN : 0291-6479

À VÉNISSIEUX, près de LYON.
Seconde Rencontre Internationale
PHOTO-Cinéma de la
Région RHONE ALPES.
Club Niépce Lumière

DIMANCHE 8 OCTOBRE 1995.

69200 VÉNISSIEUX.

Nouvelle salle

polyvalente

Quartier du Moulin à Vent

Renseignements :

Jean-Paul FRANCESCH

Fax : 78 74 84 22

SSSSS*****SSSSS

THE MONEY GETTER.



15^{ème} RENCONTRE

à DEUIL la Barre

Club Niépce Lumière

21 & 22 OCTOBRE 1995

Bourse d'échange
matériel de
collection.

Salle des fêtes
avenue SCHAEFFER

Renseignements :

Alain GOMET

(1) 40 11 16 75

Fax (1) 34 19 74 45

Qu'on se le dise ! Et se le répète !

abonnements Cyclope F-30140 MIALET

1 an, 6n° : France 200FF, International 260FF. (Avion nous consulter). Les numéros 3 (100p.), 4 (100p.), 7 (92p.), 8 (100p.), 9 (100p.), 10 (100p.), 11 (100p.) et 12 (100p.) sont encore disponibles, au prix de 60FF franco chacun.

PHOTO MULLER

17, rue des Plantes 75014 PARIS

TEL. (16-1) 45 40 93 65

à 5 mn de Montparnasse

Envoi sur toute la France
 Frais d'expédition : 60 F (contre remboursement)
 Livres en emballage d'origine, garantis 1 an.

PRAKTICA
 de nouveaux en France



Enfin l'ensemble de la gamme PRAKTICA

BMS semi auto	990 F
avec 1.8-50 + sac	
BX 20 S auto code DX avec	
auto 1.8-50	1690 F
auto 35-70	1990 F
auto 28-70	2090 F
28-28 ou 2.8-135 série PB	
ou 42 au choix	700 F
18-25 PB	1700 F
28-70 en série PB ou 42	990 F
28-200 PB ou 42	1900 F
70-210 PB ou 42	990 F
75-200 P.B.	1900 F
Les Compacts Praktica	
Ninotar + étui	230 F
P 35 AF micro + étui	690 F
Zoom 600 AF	1390 F

Nouveautés Zenith	
Zenith 122 K avec obj. + sac	695 F
Serie lunette :	
Zenith 122 50mm universaire	
avec obj. + sac dans boîte d'origine	695 F
Hélios 1.5-85 Special portrait	775 F

DYNAX 3xi	
MINOLTA 3xi 35-105	2990 F
l'ensemble :	

Le consommable à prix canon	
Dispositifs	
10 AGFACHROME CT100 135 36 per 8-99	150 F
10 EKTACHROME EPT	
10 TUNGSTI 135 36 per 2-99	250 F
Noir et blanc	
10 ORWO 135-36 en 100 u 430	200 F
10 FOMAPAN 135 - 430 u 125	150 F
10 ILFORD FP4 135-36 per 5-99	230 F
10 DELTA 400 135-36 per 2-99	150 F
Négatif couleur	
10 SCOTCH COLOR 100 135-36 per 4-99	100 F
10 POLAROID 100 135 24 per 8-99	150 F
10 POLAROID 400 135 24 per 11-99	150 F
10 AGFACOLOR XRS 240 135 per 7-99	160 F



Le système Pro 6x6 au prix d'un 2x35	
REFLEX 6x6 KIEV 88 avec	
2.8-80 VMC + capoture de visée	
- dos 120	
- dos Polaroid	
- visée + para + filtre + jumpe	
- l'ensemble garanti 1 an	3990 F
France	4290 F
Pour les pistolet	375 F
dos 454	375 F
Zénith 2.5-35	3190 F
Mir 2.5-35	2145 F
Neg 2.5-120	2570 F
Kalmar 2.5-150	2790 F

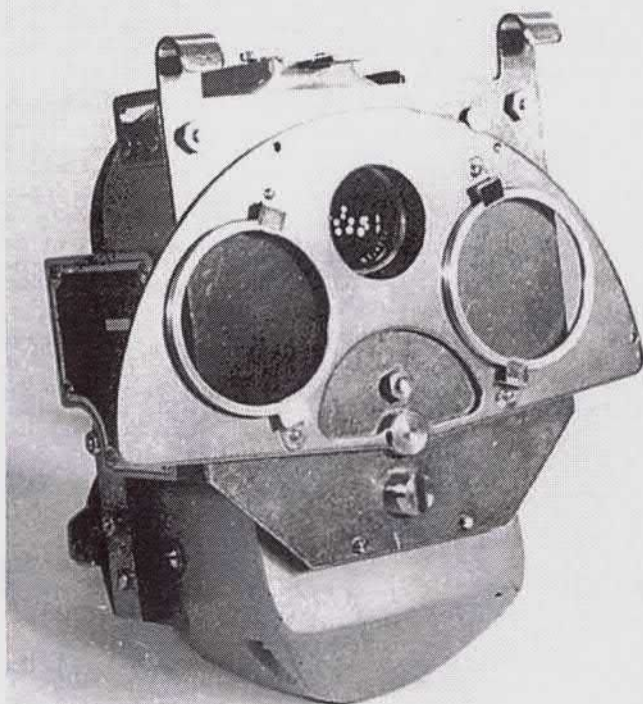


KROKUS MINI
 Aggrandisseur 2x35
 avec 2.8-80 + sac + jumpe

790F
 avec 80F

Ouvert du mardi au vendredi
 de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15
 Samedi de 9 h 30 à 12 h 30 - 14 h 30 à 19 h 15
 Dimanche 10 h 30 à 19 h 15
 Bus 28 - 58 - 62 - Métro : Alésia ou Pétrelle

SELECTIONNE PAR PARIS AUX MEILLEURS PRIX 95



L'adaptateur pour périscope de sous-marin du "COMBAT GRAPHIC 70 mm"

Suite du N° 63

par Gerard Alan SPIEGEL
notre très fidèle et dévoué
correspondant des Amériques.

Photo 1 : Vue de face de l'adaptateur pour périscope sous-marin du Combat Graphic 70 mm, montrant les deux filtres en position de repos.

On peut voir l'objectif Kodak Ektar 127 mm F:4.7 par l'ouverture centrale de la monture des filtres.

Les deux crochets au sommet de l'adaptateur servent pour le monter sur le périscope. Dans cette position, l'objectif de l'adaptateur s'aligne avec l'oculaire du périscope.

La première partie de ce diptyque concernait le "70 mm Combat Graphic KE-4 (1)" et ses accessoires de base. (Voir le bulletin numéro 63.)

Dans cette seconde partie de l'histoire, nous regarderons un des accessoires les plus extraordinaires et inhabituels jamais construit pour un appareil photo, "l'adaptateur pour périscope sous-marin du 70 mm Combat Graphic."

Bien que l'on ne dispose d'aucune publication pour cet engin, j'incline à penser qu'il a été conçu probablement à la fin des années 40, c'est à dire au moment de la conception du boîtier lui-même.

L'histoire de la photographie à bords de sous-marins en Amérique avant 1950 était limitée à l'adaptation de matériel civil par Kodak, et à quelques adaptations "système D" dues à des membres d'équipage qui utilisaient au mieux ce qu'ils avaient sous la main, y compris le Speed Graphic.

Cependant, toutes ces premières tentatives étaient plus ou moins satisfaisantes, aucune n'était simple d'emploi, et les résultats n'étaient ni constants ni prédictibles...

Donc, lancé dans la conception d'un système photographique complètement nouveau, les responsables militaires décident-ils d'inclure aussi la possibilité d'un usage sous-marin grâce à un adaptateur très sophistiqué mais facile à utiliser.

Bien que cela ne soit pas évident à première vue, l'adaptateur pour périscope du Combat Graphic 70 mm est en réalité un appareil reflex mono objectif dépourvu de magasin à film et d'obturateur. Il utilise pour cela le corps du Combat Graphic.

L'adaptateur est équipé d'un objectif Kodak Ektar de 127 mm ouvert à F:4.7, d'un miroir escamotable classique (mais sur dimensionné) et d'un ensemble optique formant oculaire. Il dispose aussi de deux filtres (jaune et rouge) pour la photo en noir et blanc, disposés sur un support pivotant pour les mettre en place quand nécessaire.

Bien que l'Ektar ne dispose pas d'un diaphragme variable, mon sentiment est que cet adaptateur dispose cependant de trois ouvertures - F:4.7, F:6.3 et F:13 - plus qu'il n'en faut pour la plupart des photos navales.

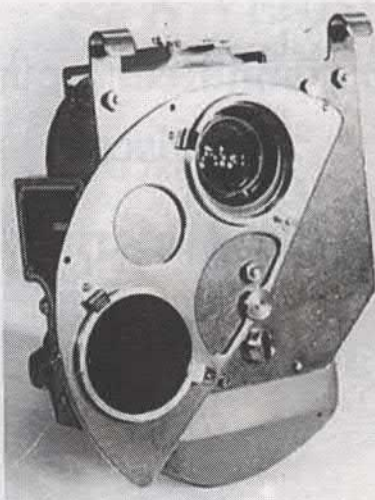


Photo 2 : La monture du filtre a été tournée pour mettre le filtre jaune en service. Cette monture de filtres et toutes les annexes liées au boîtier sont en acier inox pour résister à la corrosion.

Le corps est en alliage de magnésium moulé, usiné avec un fini parfait et couvert d'un vernis gris. Toutes les autres pièces, à l'intérieur ou à l'extérieur sont en acier inox, l'ensemble étant à l'abri de la corrosion. Il dispose d'un large œilleton en caoutchouc et d'un étui plastique pour le protéger de la poussière quand il n'est pas utilisé, et était fourni dans une valise Halliburton en aluminium faite exprès pour lui, semblable à celle formant l'ensemble KS6 (1).

Les concepteurs ont aussi pensé à y inclure un élément lumineux permettant au dispositif de numérotation des négatifs du boîtier de pouvoir être utilisé malgré la pénombre ambiante d'un sous-marin. On retrouve donc bien le même souci du détail qui avait présidé à la conception du boîtier dans celle de l'adaptateur. C'est vraiment une très belle pièce !

Pour l'usage, le Combat Graphic 70 mm (sans optique) est fixé à la monture à baïonnette de l'adaptateur et tourné jusqu'à sa position de blocage. Dans cette position, il est maintenant "à l'envers" avec la manivelle d'armement du moteur vers le haut et la fenêtre d'illumination sur le devant du boîtier faisant face à la source lumineuse de l'adaptateur. Un couplage est prévu sur l'adaptateur de tel sorte que le déclenchement puisse se faire par une gâchette prévue sur l'adaptateur. L'ensemble est alors suspendu au périscope au moyen de deux crochets solidaires de l'adaptateur, et ceux-ci assureront le parfait alignement de l'objectif et de l'oculaire du périscope.

Du fait que ce type de prise de vue est toujours fait sur l'infini, toute l'optique est réglée à demeure, sans possibilité de mise au point si ce n'est par le biais du périscope lui-même. Le viseur de l'adaptateur dispose cependant d'une "Ektalite field lens" (Lentille de Fresnel très fine en plastique), dispositif courant dans les appareils reflex de l'époque pour assurer une visée brillante, et cela est très efficace. Le moteur à ressort du boîtier peut être armé, et les filtres mis en position librement une fois l'ensemble mis en position sur le périscope, sans que celui-ci n'en gêne la manœuvre.

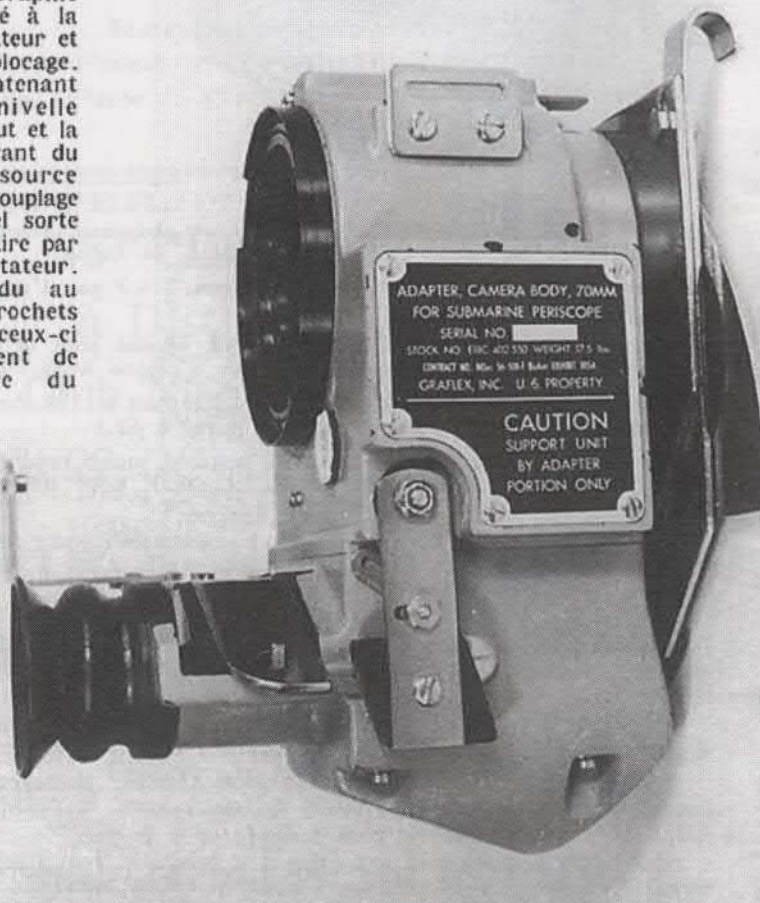
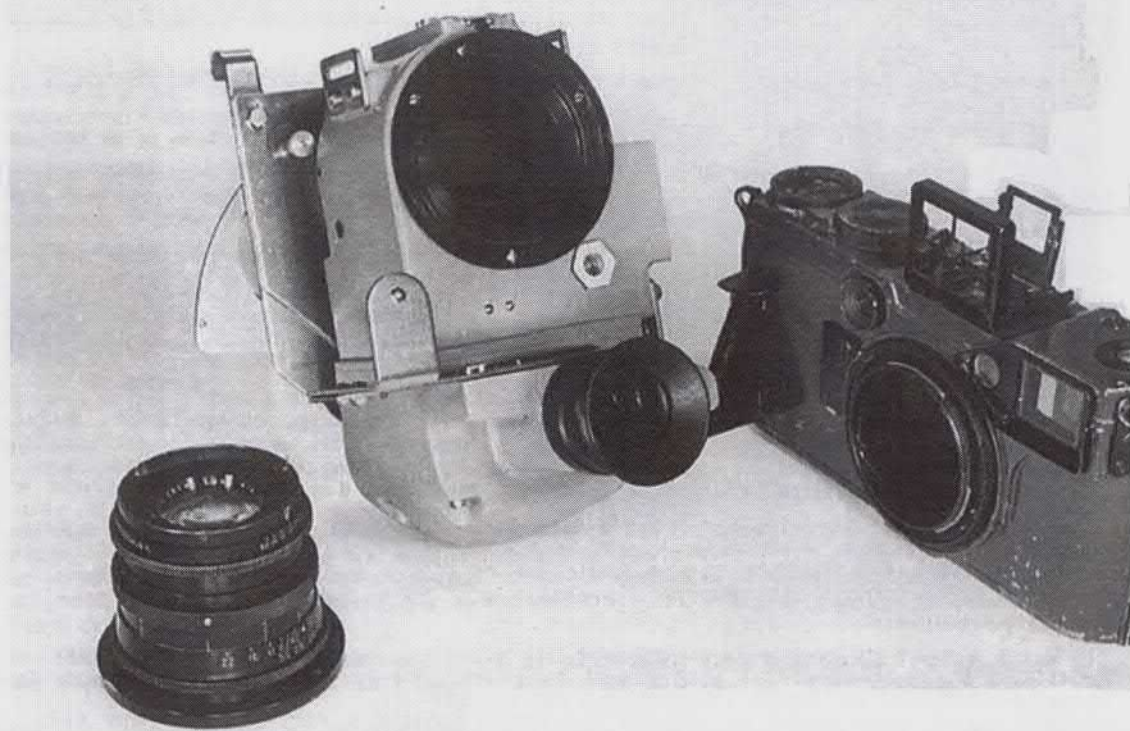


Photo 3 : Vue de côté de l'adaptateur sans le boîtier. La partie frontale est vers la droite, l'arrière à gauche.

Le gros œilleton d'oculaire est en bas et à l'arrière. Le dispositif de déclenchement actionne à la fois la rotation du miroir interne, et par l'intermédiaire d'un levier, le déclencheur sur le boîtier du 70 mm. Notez aussi que dans la position normale d'utilisation, le schéma de l'appareil reflex classique est inversé ici, avec l'objectif et le miroir en partie haute et le prisme de visée vers le bas.

Photo 4 : Arrière de l'adaptateur montré avec le boîtier du 70 mm Combat Graphic (sans optique) prêt à être monté, une fois le viseur sportif replié. La monture à baïonnette en haut de l'adaptateur reçoit le boîtier en position inversée. Une fois en place, le levier visible en bas à gauche de l'adaptateur pourra actionner le déclencheur du boîtier. La pièce hexagonale en bas à droite de l'adaptateur est l'illuminateur électrique qui permet de bénéficier du dispositif d'impression des numéros sur le film.



Combien de ces Adaptateurs de périscope ont été construits par Graflex dans les années 50 ? Aucun renseignement n'étant accessible, on ne peut aujourd'hui qu'estimer... Il semble raisonnable de penser qu'il en a été fait beaucoup moins que les 1 500 Combat 70 mm produits. Ma conviction est que 2 ou 300 doit être un nombre réaliste, en en supposant un pour chaque sous-marin de la flotte et quelques un en réserve.

Ce qui place cet ensemble dans la catégorie des appareils vraiment rares, avec une forte plus-value pour les amateurs de dispositifs optiques spéciaux ou d'appareils militaires ou de la marine. Ce qu'ils ont pu coûter aux contribuables d'il y a quarante ans est trop perturbant pour que l'on y pense encore !

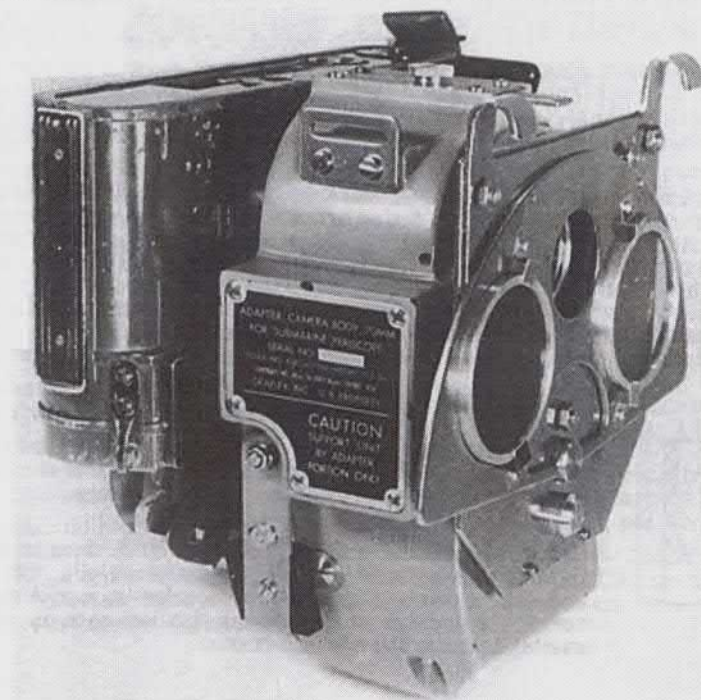


Photo 5 : L'adaptateur montré avec le 70 mm en place, et prêt à être fixé sur le périscope. Le dispositif de déclenchement est visible en bas de l'adaptateur. L'ensemble complet pèse la bagatelle de 10,1 Kg (23 livres), ce qui ne pose pas de problème dans la mesure où il n'est pas utilisé à main levée...

Pour le prochain article de cette série sur quelques un des moins connus des appareils américains, nous reculerons d'une dizaine d'années pour aller examiner, au début des années quarante le prédécesseur de cet adaptateur Graphic 70 mm, le "35 mm Kodak Mark I Submarine Periscope Camera", une des premières tentatives pour systématiser ce type de photographie navale en utilisant de l'équipement existant sur le marché civil.

Références : Rien, absolument rien n'a été rendu public sur cet équipement...

L'adaptateur de périscope présenté (N° de série 7) est de la collection de l'auteur, (que nous remercions une fois encore pour sa sympathique collaboration, l'intérêt du matériel présenté et la qualité des illustrations.)

---+*+---+*+---+*+---+*+---+*+---+*+---+*+---+*+---

Un coup d'œil sur...

CYCLOPE

Pour son cinquième anniversaire, Cyclope sort son N° 18 sur du papier 150 grammes couché mat d'un camion allemand de passage... Une saga digne de Chateau Valon que l'on verra peut-être un jour à la télé... Le reste est consacré à la photo, sous ses différents aspects.

Les optiques complémentaires du Kiev 88 russe, l'histoire d'un opticien français trop peu connu bien qu'encore en activité : Kinoptik. La seconde partie des 80 ans de Leica, avec en marge la comparaison du Pocket Focal de Hanau et du Leica... et un petit tour d'horizon sur les microphotographies. Une mention spéciale pour les premiers résultats de l'enquête sur les Semflex de Patrice-Hervé Pont. Ce qui me fait penser que je vous dois quelques chiffres concernant les réponses au bulletin N° 64.

Merci tout d'abord à tous ceux qui se sont donné la peine de plancher sur le descriptif qui en a effrayé plus d'un, à ce que l'on m'a dit... ("rares exceptions imbéciles et dérisoires d'un acariâtre éternellement mécontent à la plume vinaigrée..."). Tous ceux qui ont essayé ont parfaitement réussi et tous les résultats sont compilés dans l'ordinateur (celui-là même qui vous réclame des disquettes trois pouces et demi).

Voici donc quelques résultats, livrés sans aucune garantie de représentativité dans la mesure où une collection est généralement le résultat d'une sélection qui s'éloigne beaucoup d'un échantillonnage aléatoire... A la limite, on ne trouve que des modèles rares dans les "grandes" collections, et il est fort probable que cette distorsion apparaisse dans les réponses recueillies.

Il est à noter qu'aucune caractéristique nouvelle n'est apparue lors du dépouillement. Les hésitations ou compléments ne sont dus qu'à l'imprécision des descriptions, comme pour les verres de visées ou les façade (Variante 5.6 par exemple)

Voilà donc une liste de nombres assez indigeste tirée de descriptions plus ou moins complètes de 156 appareils. Le chiffre après le tiret donne le nombre d'exemplaires recensés.

Façade : 1-5 2-52 3-4 4-5 5-20 6-20 7-8 8.1-7 8.2-3 9-24 Corps : 1-84 2-22 3-34 4-7 5-7

Logo : 1-64 2-12 3-21 4-50 5-1 6-2

Manivelle : 70 Bouton : 86

Objectif : B1-68 B2-46 B3-10 B4-56 B5-4 B6-46 B7-24 B8-23 A1-13 A4-13 T1-3 T4-1

Obturbateur : O1-79 O2-4 O3-26 O4-14 O5-12 C1-15

Bouton MâP : 1xx-37 2xx-40 3xx-63

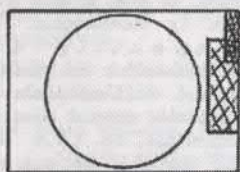
Ces chiffres ne sont pas en désaccord flagrant avec ceux de P-H Pont, si ce n'est sur la proportion de Joie de Vivre 3,5 (3) par rapport au 4,5 (7). On voit là les limites de la statistique pour les faibles échantillonnages. Quand on sait que le Joie de Vivre 3,5 se présente avec trois logos différents, on se dit qu'il reste du boulot pour rassembler tous les Semflex...

Les appareils équipés de 3,8 et les sous-marques sont rares pour la bonne raison qu'ils n'étaient pas réellement faits pour être vendus... Ce sont des articles en "prix d'appel", mais dès que le client les demande, le vendeur n'a de cesse de lui faire acheter un modèle "plus convenable"... A propos du 3,8, monsieur Royet m'a expliqué qu'il s'agissait d'offrir, au catalogue, une gamme la plus complète possible. Et d'ajouter, avec un petit sourire plein de malice : "Ils étaient marqués 3,8, mais je crois bien que c'étaient des 3,5 en réalité..." Ceux qui garderont un doute pourront toujours mesurer la frontale avec un petit compas comme je l'ai fait sur mon exemplaire... et j'ai constaté qu'elle était plus large que celle du 3,5 d'à côté.

Par contre, Yves Joly signale quelques variations qui ne figurent pas dans le descriptif.

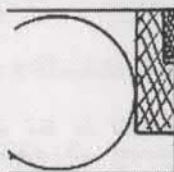
- L'épaisseur du puits de visée, et la géométrie des angles où se fixe l'axe du volet arrière ont subi de nombreuses modifications au cours du temps.

- Le logement de la tringlerie qui lie le déclencheur au mécanisme d'avance du film dans les Otomatic (qui est visible à droite de l'objectif quand on regarde l'intérieur d'un Semflex par le dos ouvert) a changé de forme, sans relation avec une nouvelle dénomination du boîtier.



Avant N°

328.066



Après N°

331.964

Appareils Photographiques transformés.

Voici deux appareils modifiés, l'un et l'autre ont résolu à leur époque respective l'absence de produit sur le marché de la photo.

Ces SEMFLEX sont bien éloignés l'un de l'autre. Vingt cinq années les séparent.

En voici les descriptions :

Le SEMFLEX STANDARD 500 897, objectif de prise de vue Berthiot Flor 75 mm 3,5 N° T 86 736, à la visée, T.N. 75 mm 2,8 N° 1 851. Obturateur OREC au 1/400 de seconde.

La modification principale est l'adjonction d'un volet vertical demi format coulissant près du plan du film. Le dépoli plan du viseur a reçu une limite de séparation, des repères, ainsi que les lettres "P" à droite et "F" à gauche (C'est l'inverse sur la photo). La prise flash à deux broche a disparu au profit d'un connecteur normalisé de 3 mm de diamètre.

Photo 1 : Vue du dispositif permettant de faire deux vues par cliché. Ce dispositif n'est pas rappeler les appareils de l'identité judiciaire destinés au "bertillonage".

(La prise flash latérale à broches évitait que le câble de liaison passe devant l'objectif, mais l'utilisation d'un flash non dédié nécessitait un raccord intermédiaire, souvent oublié, parfois perdu et difficile à se procurer auprès des détaillants.)

A noter que le Standard 3,5 modèle 66 n'avait pas de memo. Le bouton de la tirette est une reconstitution personnelle. Une date est gravée sur l'obturateur : 14/10/76 !

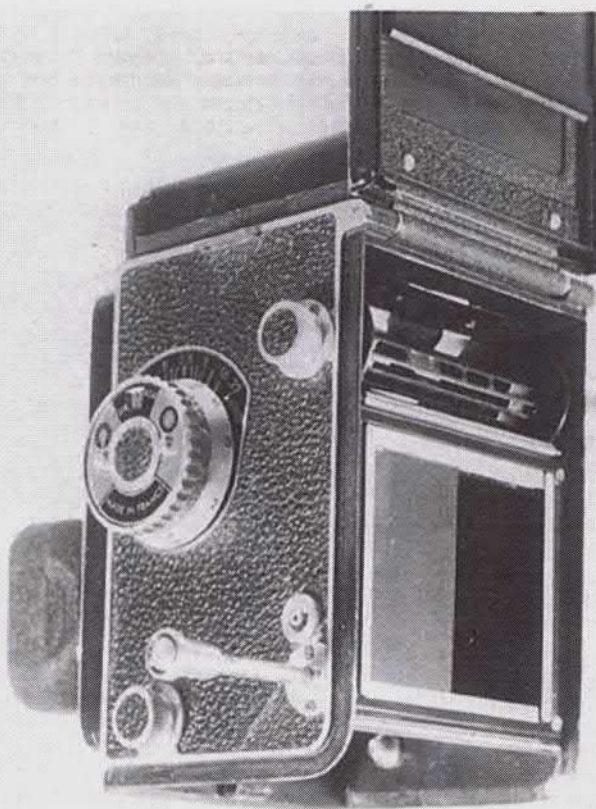
Il est probable que cet appareil était destiné à la photographie de personnages ou d'objets de face et de profil, comme les lettres "P" et "F" le laissent supposer. Une griffe porte flash a trouvé place à droite du boîtier.

Plus curieux encore est le SEMFLEX de la première époque. C'est un SEMFLEX OTOMATIC II. Présenté lors du Salon de la Photo de Paris en 1950. Ce modèle sera fabriqué jusqu'en 1951 et cédera la place au modèle "S" à viseur sportif. Objectif de prise de vue Angénieux 75 mm 3,5 XI N° 177 021. A la visée, Angénieux 75 mm 2,8 Z5. Obturateur OREC au 1/400 équipé du connecteur synchro-flash de 3,8 mm de diamètre (Toutes les publicités montrent cet appareil ainsi équipé !) Pas de viseur sportif, pas de numéro de série, pas de bourrelet autour de l'objectif de visée.

Les modifications portent sur les points suivants :

- 1 Adjonction de deux baïonnettes Rollei taille 1
- 2 Bouton de mise au point à grands chiffres.
- 3 Dos fortement renforcé, articulé à l'avant bas. Le verrouillage (perdu) devait s'effectuer à l'aide d'une simple broche glissée à la place de l'axe d'articulation d'origine.
- 4 La visée a fait l'objet de beaucoup d'attention, un viseur à cadre avec correction de parallaxe coiffe l'appareil. Le cadre avant (disparu) est une reconstitution... provisoire.
- 5 La synchro-flash bien que présente sur l'obturateur est transformée. Elle est réglable par la petite molette placée à droite de l'appareil. La prise de 3,8 mm n'est plus utilisable. Les connecteurs à broche ne sont pas compatibles avec ceux du Semflex pour un écartement inférieur de 1 mm environ.

Le capot de synchronisation flash est signé MECILA, marque de fabrique de M. Paul Lachaize. Le déclencheur a trouvé sa place au dessus du levier d'armement. La réalisation est correctement exécutée.



Les brevets de M. Paul Lachaize trouvés à ce jour ne font pas état de ces adaptations. Parmi les brevets, on trouve le dos MAG 150, le viseur du Perfo 608 et le Mecilux, mais l'activité principale devait être le matériel de micro filmage.

Il est probable que cet appareil était destiné à un professionnel du reportage travaillant rapidement, utilisant des lampes flash de puissance et de provenance différentes. C'est un travail réalisé à l'unité à une époque où le matériel était encore rare ou difficilement disponible.

Le blanchiment des bourrelets de platine porte objectif m'intrigue. Cette opération semble avoir été faite lors des modifications ?

Remerciements : Au collectionneur ami qui m'a aimablement prêté le SEM-LACHAIZE, et à M. François VIAL pour ses conseils et ses remarques.

Vue d'ensemble de l'hybride Sem-Lachaize. =>

Yves JOLY

En complément de ces informations, on peut citer un passage de l'excellent ouvrage de Pierre Bardou (édité par l'Horizon Chimérique) "Photographes en Gironde".

« Dès avant 1950, André Puytorac a doté ses opérateurs de l'arme absolue : le Rolleiflex, modifié par Paul Lachaize, équipé en premier lieu du flash magnésique, puis du flash électronique Mecila. ... Il a conçu une adaptation très efficace du Rollei : cadre viseur clair à correction de parallaxe, énorme bouton de mise au point avec des chiffres de plus de cinq millimètres de hauteur, noirs sur fond clair ... inversion de l'ouverture du boîtier, ce qui permet de ne pas dévisser la poignée pour le changement de bobine, et enfin une solide griffe à contact électronique pour enclencher la torche du flash Mecila, déportée en biais. ... En dehors de la presse, pour qui Paul Lachaize a conçu ce matériel, les studios Puytorac sont les seuls en Gironde à être équipés de la sorte... » Une photo montre Pierre Bardou équipé d'un Semflex qui ne semble pas modifié, mais pourvu de la torche du flash électronique Mecila et dont les huit kilos de batteries au plomb ne lui enlève pas le sourire... Bravo !

Autre complément de la Plume Vinaigrée, je dispose d'un Rolleicord (N° 1 042 167) modifié lui aussi par Paul Lachaize. La synchro se fait par une prise à broche compatible SEM placée latéralement comme sur un Semflex. L'autre modification consiste dans le dos renforcé avec charnière sur le devant. A noter qu'il n'y a pas de verrouillage à proprement parler. Sous la semelle figure l'inscription "renfort MECILA - dos" (Mais si !. Si La Do...)

Photo de couverture : Gros plan permettant de voir la molette de réglage compensant le retard à l'allumage différent selon la provenance des lampes flash de l'époque.

A noter le levier de déclenchement plus accessible, la présence insolite des baïonnettes Rollei et la fixation de la charnière sur l'avant permettant de charger l'appareil fixé sur un pied.



Chacun sait à quel point la photo stéréoscopique permet de mettre en valeur certaines formes plus ou moins généreuses, et combien elle est avantageusement utilisée pour faire certaines conquêtes. Las, s'il s'agit d'une jeune fille d'après guerre, il est improbable qu'elle dispose d'un stéréoscope pour se voir en 3D. Pas question non plus de se départir de sa collection de stéréoscopes en ronce de bois exotique... Que faire ?

Les éditions OUVERTURE - MAGIMAGE vont vous tirer d'embarras. Elles éditent en effet un stéréoscope pliant, en carton pelliculé, se présentant comme un livre de bibliothèque dans sa position de repos. De plus, il est fourni un support (en carton aussi) permettant de coupler deux appareils jetables pour faire ses premiers pas en stéréoscopie (pour ceux qui ne s'intéressent pas qu'aux formes rebondies). Les services du marketing de chez Kodak seraient bien avisés d'en faire réaliser à leur couleur comme cadeau publicitaire, avec, si possible des optiques de qualité supérieure. La stéréoscopie est gourmande en pellicules et en tirages, ce serait là un bon investissement....

EDITIONS OUVERTURES/MAGIMAGE 320, rue Saint Honoré - 75001 PARIS ☎ et fax (1) 64 33 70 82

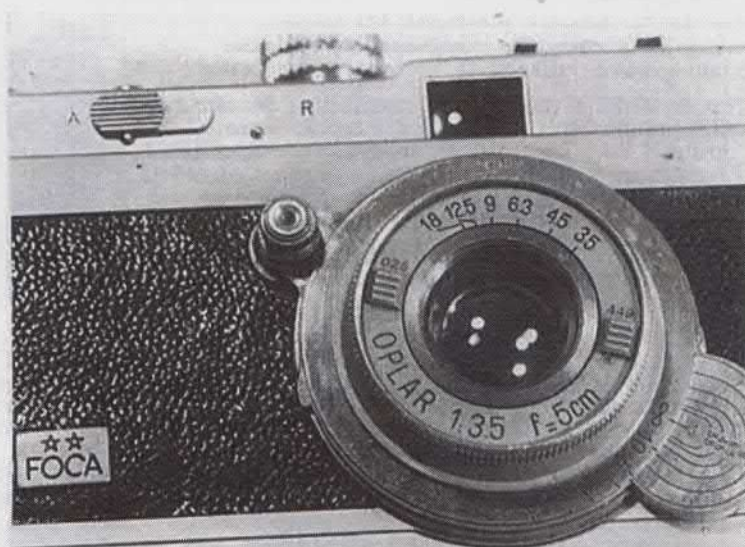
Chrestomathie du Focaphile

Numéro treize.

La série des P.F. II Bis

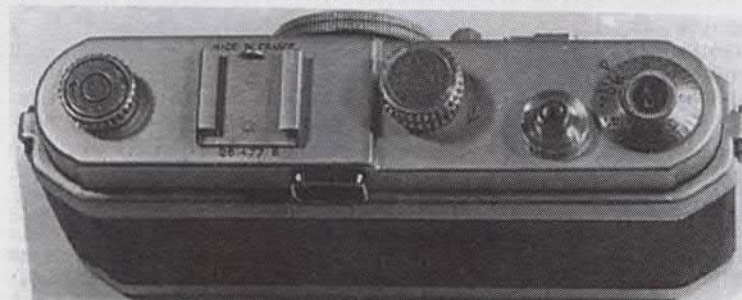
Manu MULLER

Photo 1 : Vue d'un P.F. II Bis classique et de son Oplar 3,5 de 5 cm. La numérotation des diaphragmes suit l'échelle dite de Zeiss.



Et d'abord, que signifie ce sigle "P.F." On pourrait entrevoir "Prises Flash", puisque le mécanisme et le capot de ces appareils sont susceptibles des les recevoir. Plus simplement et d'après l'avis de membres du personnel d'O.P.L. il s'agirait de "Procédé Foca".

Il est vrai que ce boîtier ne comporte pas de vis apparentes, que l'indication de vitesse ne disparaît pas à l'armement ou au déclenchement, que cette vitesse peut être modifiée avant ou après armement - chose rarissime en 1946 -, que le pouvoir séparateur au centre de l'image est égal ou supérieur à 1/100 de millimètre pour toutes les optiques, que l'Oplarex est le seul 5 cm à grande ouverture supérieur en définition à tous les 3,5, - 150 lignes au millimètre -, que l'Autoplar est sans rival quant à sa définition, même au rapport 1/1, tout comme le 1:1,9 qui découpe les fifrelins jusque dans les angles, et cela dès 1:2,8.



Alors, pourquoi pas "Procédé Foca" ?

Photo 2 : Un des premiers P.F. II Bis (N° 25.477 B) disposant de l'ancien modèle d'oculaire rectangulaire.

Traces de rivets sur la griffe porte accessoires.

Boutons de petit calibre.

Compteur de vues sans mémo.

La numérotation du P.F.II.bis commence à 25 001. Nous retrouvons sur ce début de série le fond plat du mécanisme, car il faut encore retirer le capot pour accéder aux réglages de tension des rideaux, accès très facile si l'on a pris soin de démonter le télémètre. Evidemment, les petits bricoleurs astucieux n'iront pas trafiquer leur obturateur !

Sur beaucoup d'appareils de standing, Leica, Alpa, Rectaflex... cet accès est ménagé pour un abord sans obstacles permettant des réglages aisés..

En fait sur le Foca, l'opération de déclenchement se provoque par une sorte de fourche : un coté débraye le mécanisme, l'autre, au moyen d'une timonerie simple, libère le premier rideau. Ce système mal réglé, peut entraver le fonctionnement de la pose "B" ou tout simplement dérégler l'ensemble du processus. Or c'est le capot qui, une fois mis en place, oriente cette fourche par l'intermédiaire du bouton chromé de déclenchement. Pas de jeu notable entre celui-ci et la cuvette brasée servant de repose doigt.

Lorsque le réglage du déclenchement nécessite une variation de la tension de ce premier rideau, on re-démonte le capot.

Photo 3 : Juste un peu après, le P.F. II Bis est équipé de l'oculaire rond.

Exemplaire N° 26.286 B



Vue de la semelle montrant la coupelle triangulaire cachant le réglage des rideaux. ==>

Le P.F. II bis sous le noms de P.F. III, avait été prévu pour recevoir un mécanisme de vitesses lentes. Sous le gainage, à droite du blocage de l'optique sur l'infini, se trouve un évidement, obturé sur nos II.bis par une mince pastille collée, qui après alésage reçoit le bouton de commande des dites vitesses.

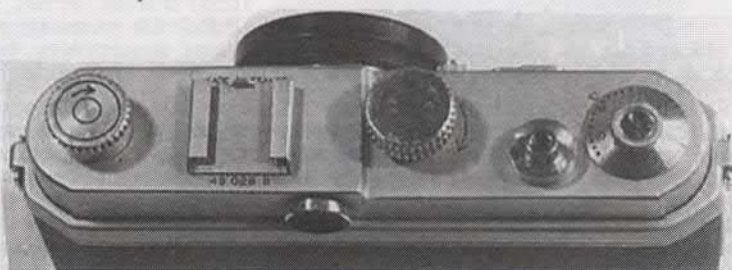
C'est le 2nd rideau qui commande ce mécanisme d'horlogerie, et sa tension est déterminante.

C'est pourquoi, vers le numéro 25 500, le bureau d'étude ramène le réglage de tension sur l'extrémité opposée des ressorts. Les tiges fendues, arrêtées par un clips en forme de V, sont protégées sous la semelle du mécanisme par une petite coupelle triangulaire fixée par une vis. Les derniers Foca produits verront cette vis masquée par un mastic, et recouverte de peinture. Légitime méfiance ? Si bien qu'il doit être impossible de trouver un P.F. III au dessous de 25 500 (avec ses vitesses lentes d'origine, bien sur !). Ces premiers boîtiers sont d'un intérêt sublime pour le collectionneur. Un stock d'environ 500 viseurs se trouvaient en surplus - le flux tendu n'était pas encore inventé - ceux ci seront équipés du superbe oculaire rectangulaire chromé des P.F. II. et P.F. I. Cinq cent appareils spéciaux : le fond du mécanisme plat, l'oculaire rectangulaire, pas de prises flash, bien entendu, et pourquoi pas les premières vitesses lentes, montées en présérie.

Photo 5 : N° 49.028 B

Les traces des rivets sont effacées. Les boutons passent au calibre supérieur.

Remarquer la vis du compteur dont la fraisure forme une fente à profil circulaire nécessitant un tournevis à lame ajustée spécialement, sous peine de détérioration.



Attention le fraisage en clavette bateau de la vis des vitesses lentes débouche loin du périmètre de celle-ci. La protection chromée, sur ces premiers boîtiers n'a qu'un éclat discret, et brillera toujours plus, avec le fil du temps. Elle parvient à un super chromé mat sur l'U.R.C. Donc toute modification ultérieure à la fabrication est repérable par son éclat. J'ai même trouvé parmi ces 500 premiers, un appareil muni du réglage sous le télémètre, et de la protection triangulaire de ce même réglage, coté semelle. Fantaisie des approvisionnements !

Bonne chance, chers collègues collectionneurs.

Photo 6 : N° 302.824 Autre variante disposant d'un bouton de rembobinage avec mémo et permettant l'emploi des cartouches Karat. (Le bouton pouvait se tirer vers le haut, les cartouches Karat n'ayant pas de trou où loger l'axe de rembobinage inutile.)



Ce modèle est bien guéri des maladies de jeunesse des précédentes réalisations. Dans son état d'origine ce boîtier fonctionne parfaitement bien. La suppression des magnifiques pièces en laiton chromé lui fait gagner 125 grammes. Le dos s'ajuste parfaitement dans la rainure du boîtier. Avant usinage, ces deux pièces sont repérées, puis meulées ensemble, de façon à ce que leurs contours correspondent. A une certaine époque, c'est une immatriculation qui remplira cet office, on peut la retrouver en soulevant le gainage, sous le dos, et à gauche de l'objectif.

Photo 7 : N° 307.850

Une dernière variante avec le mémo classique sur le gros bouton de rembobinage.

Remarquez aussi le moletage du bouton des vitesses qui est maintenant finement quadrillé, comme déjà le montre l'exemplaire ci-dessous.



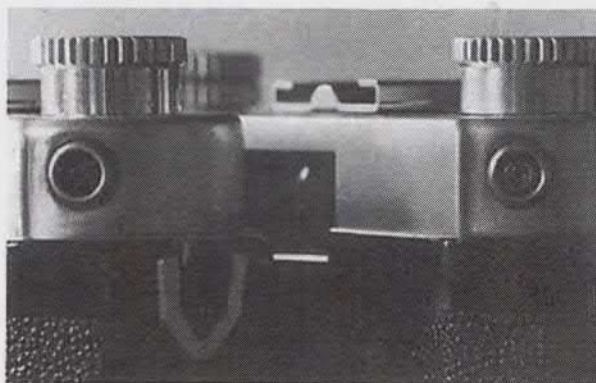
Evolution du boîtier :

Jusqu'au numéro 40 000 (1948) on conservera le support guide film à bananes de rigidification, les petits boutons de vitesse et de rembobinage (=16 et =15), la bobine à axe fixe. Le presse film chromé à dégagement central perdure jusque après les 36 000. J'ai une passion marquée pour ce petit appareil très bien fait, léger, précis, d'un maniement simple, qui tient bien dans la main et dans la poche, le meilleur des compacts, adaptable à merci, bien préférable à cet éléphant de mer, l'Universel R.C.

Ces P.F. II. bis virent se visser les premières optiques interchangeables, le nouveau 1:1,9, le dioptré antérieur non traité, un Oplar comme les autres, le nom d'Oplarex, ultérieur, se justifiant sans doute par des considérations commerciales.

A partir de 40 001, le support guide film est lisse, les boutons de commande s'enflent (=17,5 et =16,5) la bobine à rotule apparaît après 50 000 - 1948/9 - puis, l'ensemble de la barrette de verrouillage du film devient chromée, elle maintient le film au contact d'un ressort. C'est une uniformisation étendue à tous les types de Foca - Il faut dire que les émulsions exposées à cette époque étaient beaucoup plus sensibles qu'aujourd'hui - du côté des rayures !

C'est là aussi que commencent les immatriculations destinées à la Marine Nationale. Je vis aussi certains P.F. II. bis affichant un nombre - assez bas - à l'emplacement des logos à étoiles, sans doute des exemplaires d'usine, pour démonstration.



Il est possible de trouver des P.F. II. Bis non équipés de prises flash jusqu'aux appareils 57 000 - 1951 -. Le standard de ces branchements avait connu plusieurs modifications.

Photo 7 : Les prises flashes peuvent être de différentes sortes.

Celle de droite permet de brancher des raccords au diamètre 3 mm ou 3,8 mm.

En 1953 commence une immatriculation partant de 300 001. Le gainage en cuir noir fait place à un simili. Le nouveau bouton des vitesses porte un guillochage, la série vers 302 000, est munie d'un bouton de rembobinage aide-mémoire permettant l'emploi de la cartouche Karat.

Il faut comprendre que, maintenant, toutes les améliorations sont étendues à l'ensemble des boîtiers à rideaux. La série des Foca Universel, les P.F. II. et III. aligneront chacun environ deux mille de ces éphémères boutons. Le Foca-Standard en sera toujours dépourvu. Puis les transformations se stabiliseront avec le gros bouton aide-mémoire qui deviendra commun même aux Foca-Sport première série.

En 1954, le tissu des rideaux sera constitué de Nylon recouvert de Néoprène. Les armatures en clinquant qui terminent cet obturateur à haut rendement, seront verrouillées par des séries de trois picots. Le P.F. II. Bis disparaît au profit du P.F. III. L, vers les numéros 312 000, en 1959.

Emmanuel M U L L E R .

A propos de la couverture du bulletin 65, Jean-pierre Adenis nous fait parvenir une photocopie du mode d'emploi du vrai premier FOCA ** illustré d'un "Deux étoiles pleines" équipé de son FOCA 1:3,5 de 5 cm non numéroté. Avec nos excuses pour ce petit anachronisme, mais on fait ça qu'on peut, avec ça qu'on a. Et on a surtout ce que les adhérents nous confient.

FOCAFLEX, vous connaissez ?

Notre secrétaire et prolifique auteur lance une demande d'information pour un prochain article sur les Focaflex.

Renseignements à envoyer directement à Emmanuel MULLER où à joindre à votre chèque de ré-adhésion et nous ferons suivre. Ou à remettre en mains propres lors d'une prochaine foire.

Type	Numéro sur griffe	Pastille	Objectif	N° objo	Focale	Surfaçage

Type : Focaflex I, II ou Automatique.

Pastille : Carrée ou ronde, il s'agit de la pastille dépolie servant à la mise au point.

Objectif : Oplar-Color ou Oplex-Color.

Surfaçage : bleu ou rouge. Il s'agit du traitement anti-reflet qui a classiquement des reflets bleutés, mais qui présente des reflets rougeâtres marqués pour les plus récents.

Les enveloppes "Travaux Photographiques"

Dans un ancien numéro, que je n'ai eu ni le courage, ni le temps de rechercher, un adhérent futé signalait comme thème de collection, les enveloppes de travaux photographiques, pour leur décoration généralement rétro.

En y regardant de plus près, certaines ont même un intérêt historique, même s'il ne s'agit que de la "petite histoire". C'est un peu le cas de ces trois pochettes qui enregistrent à leur façon l'association de Pathé et de Kodak en France.

Mais place aux images...

Nono

"Kodaks"
Kodak Film

La Pellicule "Kodak" fut mise la première sur le marché il y a 35 ans et depuis jamais on n'a pu égaler son inimitable qualité. Toutes les améliorations, minimes ou capitales dont elle bénéficie toujours la première, établissent sans conteste sa supériorité.

Sa proverbiale régularité d'émulsion, sa large tolérance de pose, son extrême rapidité, sa longue conservation, sa grande finesse de grain, son infinie gradation, font que la pellicule "Kodak", en boîte jaune, reste le seul type accompli de la pellicule pour amateur.

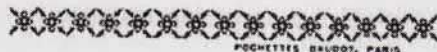
Pellicule "Kodak"
(en boîte jaune)
celle sur laquelle vous pouvez toujours compter.



La Pellicule Photographique PATHÉ

est la dernière création des célèbres usines PATHÉ de Vincennes. Elle possède au plus haut degré toutes les qualités que l'on est en droit d'exiger d'une pellicule de premier ordre : sensibilité, finesse, orthochromatisme et résistance au halo. Sa tolérance de pose est telle qu'elle donne à l'amateur, en toute circonstance, une proportion vraiment surprenante de bons clichés.

La régularité de son émulsion, sa planéité parfaite, sa conservation, achèvent d'en faire la surface sensible vraiment idéale. Quel que soit votre modèle d'appareil, achetez en toute confiance une pellicule PATHÉ et jugez vous-même de la qualité du produit : nous avons l'honneur de vous présenter.



OBSERVATOIRE PHOTO
TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES
L. CHIFFLOT
143, Boulevard Saint-Michel - PARIS
R. C. Seine 108.751

La Pellicule "Kodak"

La Compagnie Kodak fut la première à fabriquer la pellicule en bobine.

Sa régularité d'émulsion, sa large tolérance de pose, sa grande rapidité, sa longue conservation, son extrême finesse de grain et son infinie gradation font que la Pellicule "Kodak", en boîte jaune, est le "standard", le type accompli de la pellicule photographique pour amateur.

La Pellicule "Pathé"

La Pellicule "Pathé" possède toutes les qualités d'une pellicule de premier ordre : sensibilité, finesse, orthochromatisme et résistance au halo. Sa tolérance de pose est telle qu'elle donne à l'amateur une proportion surprenante de bons clichés.

La régularité de son émulsion, sa planéité parfaite, sa conservation achèvent d'en faire la surface sensible idéale.

Nos petites annonces...

- RECHERCHE** : SEMFLEX STANDARD 3, (avec obturateur Synchro-Compur, Objectif Flor ou T.N.
VENDS : Collection de flashes français des années 50 à 60.
M. JOLY Yves 33, rue des Coteaux - 94100 - Saint MAUR - ☎ (1) 42 83 22 08
- RECHERCHE** tout document sur FOCA - PF2B Marine - PF3 Air : M. BANDELIER Gérard ☎ 78 33 22 58
- ACHETE** N° 1 de PRESTIGE de la PHOTOGRAPHIE : M. FERRIER Bruno ☎ 91 70 90 21
- RECHERCHE** : Visionneuse Ciné-Poche en format 9,5 - Tout matériel MECILA réalisés par LACHAISE.
A VENDRE toile caoutchoutée noire (45 centièmes d'épaisseur) parfait pour faire des manchons de chargement et autres objets photophobes. En 145 de large, 75 FF le mètre linéaire franco.
M. SAUDAX Arnaud - 19, impasse l'Arrayo - 64290 GAN ☎ 59 21 63 98
- RECHERCHE** : Viseur de TESSINA : M. Tissot 3, Bld de Jomardiére 38120 St Egrève ☎ 76 75 61 39
- RECHERCHE** "Le film vierge PATHE" (1926) et tous ouvrages similaires. Ainsi que plaquettes techniques, affiches, catalogues sur appareils cinéma avant 1950.
M. SCHMITT Frantz - 9, rue Etienne-Jules MAREY - 78390 BOIS d'Arcy ☎ (1) 34 60 41 97
- RECHERCHE** Prestige de la Photographie N° 1 et 10.
M. DEAT Philippe - 13, Allée des Fauvettes - 63100 Clermont-ferrand ☎ 73 92 76 31
- A VENDRE : GAUMONT stéréo-panoramique 6x13, bois gainé, avec 4 châssis et étui. FED Stéréo 24x30 avec sacoche, courroie, para soleil. Voigtlander Brillant 6x6. FUJICA HD-S 24x36 (HS, pour pièces). Sacoche pour Vérascopie F40 neuve.
- ECHANGE** : STEREOCLASSEUR rotatif 9x18 pour 50 vues, bois palissandre, bon état, bon aspect, contre idem en format 45x107 ou 6x13, avec réglage vue.
- RECHERCHE** : Toutes vues stéréo d'édition sur Cauterets et environs, PAU. Stéréoscope 7x13 stéréo Loréo - M. MOUNETOU - 64510 ASSAT - ☎ 59 82 12 83
- RECHERCHONS** toute info sur procédé POLAROÏD. Sur son inventeur, en particulier sur la période avant 1960. Ainsi que sur l'identité et l'identification. Les documents confiés seront retournés ou les photocopies payées, ainsi que les recherches - Merci
M. GUERIN Marcel - 58, rue Gérard de Nerval - 78180 Montigny le Bx. - ☎ (1) 30 64 46 19
- RECHERCHE** : Oculaire spectroscopique pour microscope Zeiss Wilde ou autre. Livre "L'âge d'or des appareils photographiques allemands - Bernard VIAL 1978.
M. PAGES Jean - 16, rue Amiral MOUCHEZ - 75014 PARIS
- RECHERCHE** tous documents et accessoires FOCA - FOCAGRAPHIEES. Tout sur View-Master, appareils, visionneuses, disques. M. FESTOU Gérard ☎ 94 64 54 93 et 94 48 74 43 le soir.
- RECHERCHE** tous matériels photographiques, accessoires, ouvrages, publicités sur la marque O.P.L. FOCA. Faire proposition par écrit à M. LAINE - 3, impasse de Lancelotte - 03630 DESERTINES
- RECHERCHE** toujours appareils, objectifs et accessoires "ZEISS IKON"
M. LAUBA Simon - 11, rue Jaufré Rudel - Les Escarrets - 33160 Saint Médard en Jalles
- RECHERCHE** toujours objectif HERMAGIS pour Vélodigraphe 13x18
M. AUBRY Claude - 5, rue des Hauts de Brosses - 91250 Saintry sur Seine ☎ (1) 60 75 76 37
- RECHERCHE** "Briquet PETIE", LYNX de Nuit, LYNX Compur, FRICA, FAMA I
M. FIESCHI Jean Claude - Les Aloès Batiment C - AJACCIO ☎ 95 21 13 15

Classic CAMERA propose un article de Mc Keown traitant de l'apparition de plus en plus courante d'appareils faux ou contrefaits. Les Leica "Luxus" ou même les 250 vues plus que douteux se ramassent à la pelle en provenance de l'Europe de l'est... D'autres modèles de "prestiges" peuvent être des faux... Une belle petite italienne, la Gami 16. Le Nikon FE, considéré comme appareil de collection, ce qui ne nous rajeunit guère. Comment reconnaître un Leica MP ou un MP-2 ? Le Contaflex bi-objectif. Une chambre 9x12 Topcon, qui devient soit un folding genre Linhof, soit une chambre mono rail d'atelier.

Un article sur le Château de la Photo, montrant la collection de Thierry Sibra. Mais...

CLASSIC - CAMERA 4 numéros en couleur par an
Edition PROGRESSO FOTOGRAFICO ☎ 02/715 939

Abonnement par euro-chèques 250 FF à Editrice Progresso - Viale Piceno 14 - 20129 MILANO

Le Château de la Phot'eau est à l'eau...

Il n'a pas été victime des dernières inondations, mais plutôt de l'aridité des subventions et de la sécheresse des contacts avec les responsables régionaux. Pour le moment, une grande partie de la collection participe à des expositions itinérantes pour fêter les cent ans du cinéma. En attente d'une municipalité accueillante... Et pourquoi pas Toulouse qui déjà réussit à marier l'eau, le château et la photo avec l'admirable galerie du Château d'eau de Yan Dieuxaïde... En attendant, vous pouvez toujours écrire au château, le courrier suit...

Club Niépce Lumière

Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques. Régie par la loi du premier juillet 1901.
Déclarée sous le N° 79 - 2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Fondateur : M. BRIS Pierre 33, Rue Gambetta 83120 PLAN de la Tour ☎ & Fax (94 43 01 67)

Siège social au domicile du Président :

M. FRANCESCH Jean Paul	Résidence BONNEVAY	
Président	1-B, rue P ^r Marcel DARGENT	69008 LYON ☎ & Fax (78 74 84 22)
M. CORDIER François	21, rue Bréchan	69003 LYON ☎ (72 34 10 93)
Vice-Président		
M. MULLER Emmanuel	Le Potager de Diane	
Secrétaire	33, allée des Roses	28260 ANET ☎ (37 41 43 13)
M. SAUDAX Arnaud	19, impasse l'Arrayo	64290 GAN ☎ (59 21 63 98)
Trésorier		
M. DUPIC Roger	64, allée Berlioz	69780 SAINT PIERRE de Chandieu
Conseiller		☎ (78 40 36 00)
M. GOMET Alain	15, allée des bouleaux	95350 SAINT BRICE sous Forêt
Conseiller	Organisation "Foire de DEUIL"	☎ (1) 40 11 16 75
	Renseignements et inscriptions	Fax (1) 34 19 74 45

Adhésion au Club Niépce Lumière 1995

L'adhésion au Club Niépce Lumière couvre l'année civile, du premier janvier au 31 décembre. Elle est indépendante de l'abonnement au bulletin "Club Niépce Lumière"

Adhésion pour une année : 100F. (France et étranger)

Adhésion + les six bulletins de l'année civile : C.E.E : 250 FF Etranger hors C.E.E : 300 FF.

Nous avons besoin de vos articles !

Nous pouvons, et serions heureux de recevoir vos articles sur disquette "trois pouces et demi" "MS-DOS". Prévoir si possible une copie de votre article en ASCII. D'avance, MERCI

Devenez célèbres... aux Amériques et au Japon où nous sommes lus, en écrivant des articles.

Nous savons aussi nous contenter d'une simple copie lisible... et de quelques illustrations.

Nos tarifs pour PUBLICITÉ en 1995

Le tarif 1995 des insertions publicitaires est toujours le suivant :

- "Banderolle" : Huit lignes de haut sur toute la largeur : 200 FF.
- Différents pavés publicitaires : le sixième, le quart, la moitié et la pleine page.
respectivement : 200, 280, 500 et 950 FF.

Fournir une maquette de taille exacte pour du simili, homothétique pour tirage au trait.

Encart publicitaire lors de l'envoi du bulletin : 250 FF. pour un A4, 150 FF en dessous.

Complétez votre collection, Offrez en !

La reliure des 40 premiers numéros du Bulletin (Dix ans du Club) est disponible au prix de 800 FF. Disponible dans les foires ou au domicile du trésorier. (840 FF Franco)

Les numéros de 2 à 40 sont vendus 20 FF pièce (+ 10 FF de port par envoi).

Les suivants 150 FF par année complète franco auprès du trésorier.

Banque : Crédit Lyonnais, Lyon Saint Just, Agence 1068 (☎ 78 25 37 27) Compte 79132A/38

Directeur de la Publication "Club Niépce Lumière" : SAUDAX Arnaud

Imprimeur : Imprimerie Édition Graphiques - PAU - R.C. 71 B 74

Parutions : Six numéros par an : Février - Avril - Juin - Août - Octobre - Décembre

Prix au numéro : 40 F (Plus 10 FF de frais d'expédition par envoi)

(Disponibles au stand du Club dans les principales foires à la Photo de France.)

Abonnement : 6 numéros : 200 F C.E.E

250 F étranger Franco de port

3 numéros : 120 F

150 F

Les textes et photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.

OCTOBRE 1995, le mois de la PHOTO du Club Niépce Lumière :

Foire à la Photo à VÉNISSIEUX le 8

Foire à DEUIL la Barre les 21 et 22

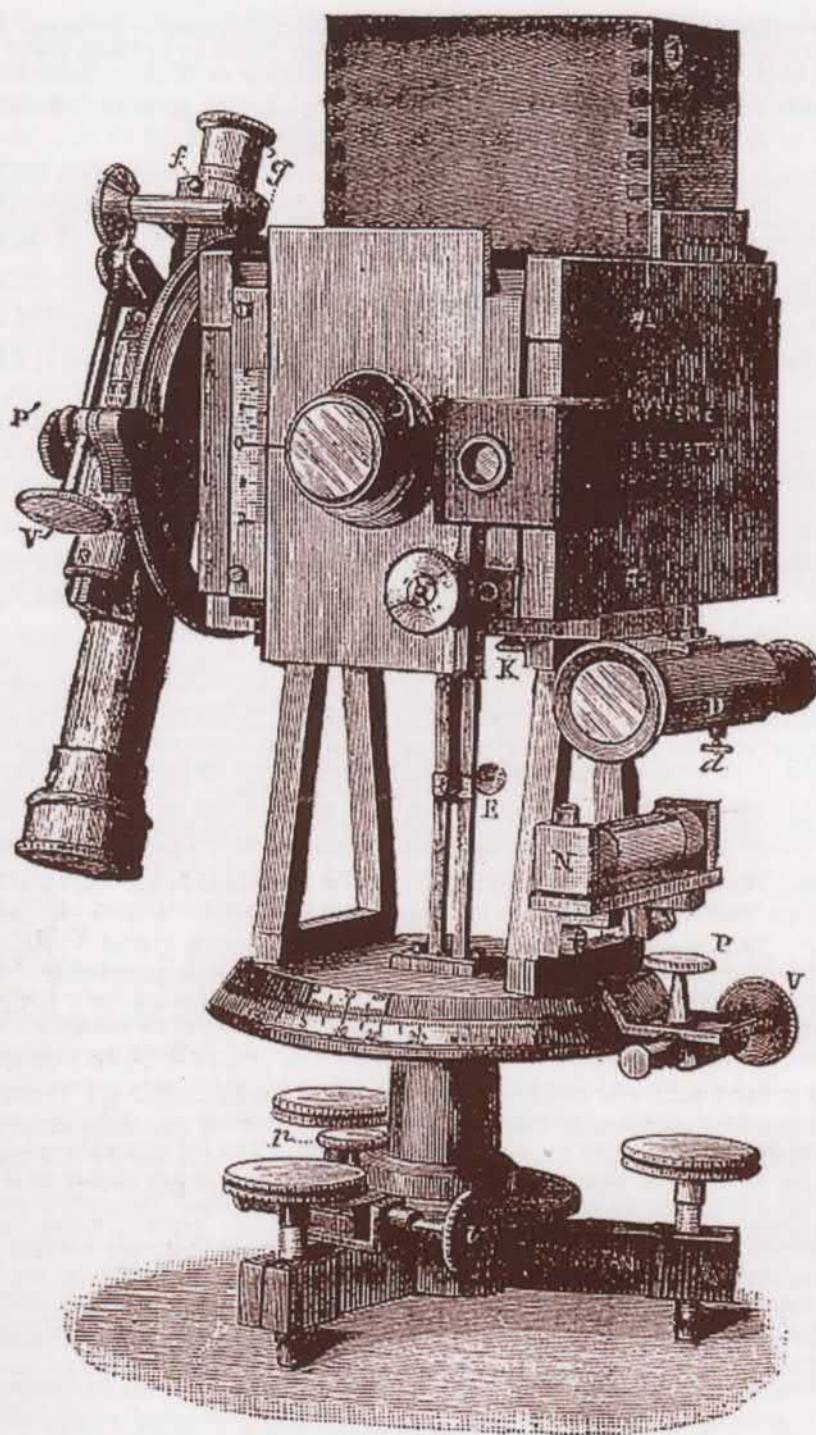


FIG. 153.

Photogrammètre de Henri ROUSSON, construit par SECRETAN
 Format : 6,5x9 cm - Focale : 70 mm - Angle horizontal : 60 degrés.

D'après "PHOTOGRAPHIE" de François MIRON 1920
 Bibliothèque du Conducteur de Travaux Publics - DUNOD, Editeur